

IL Y A 71 ANS, "L'AMITIÉ CHRÉTIENNE" CAMOUFLAIT, DANS LE CANTAL, À VIC-SUR-CÈRE, DES ENFANTS JUIFS.

À l'été 1942, s'installe dans le Cantal, à Vic-sur-Cère, au Touring Hôtel, alors désaffecté, avenue Antoine Fayet, une maison d'accueil de "L'Amitié chrétienne", une œuvre de secours interconfessionnelle, patronnée par la cardinale Gerlier, primat des Gaules, et la pasteur Boegner, président de la Fédération protestante de France.

Cette œuvre est implantée à Lyon. Le Révérend père Chaillet, sj, président du COSOR, l'abbé Alexandre Glasberg, le pasteur de Pury et Jean-Marie Soutou en sont les chevilles ouvrières.

"L'Amitié chrétienne", mais aussi le Comité intermouvements auprès des évacués "CIMADE", l'Œuvre de secours aux enfants, les éclaireurs israélites de France et le Service des étrangers s'occupaient de faire échapper à partir de 1942 le maximum de personnes du sort tragique de la déportation. Ils obtinrent des parents qu'ils laissent leurs enfants la charge des ces œuvres.

Celles-ci recueillaient, protégeaient, hébergeaient les familles traquées et surtout les enfants dont les familles étaient arrêtées, internées ou déjà déportées dans les camps nazis.

À l'été 1942, les premiers enfants qui arrivèrent à Vic-sur-Cère étaient des jeunes polonais juifs, sous la direction de Madame Henriette Malkin et de son mari, le docteur Malkin, médecin de l'OSE. La sœur d'Henriette, Jeanne Frenkel, tout d'abord éducatrice du Centre d'accueil de Vic-sur-Cère créé par l'abbé Alexandre Glasberg, puis assistante dans le réseau "Garel" de l'OSE, établit des liens avec Murat et travailla avec Alice Ferrières et les enfants juifs de cette ville.

Après l'occupation de la zone libre en décembre 1942, à la demande de préfet du Cantal, avec l'accord de l'abbé Glasberg, la direction du Centre d'accueil de Vic-sur-Cère fut confiée à une "aryenne", Mademoiselle Suzanne Jacquet; une protestante de Marseille qui arriva avec d'autres jeunes filles juives réfugiées dans cette ville et quelques garçons.

L'acclimatation entre la nouvelle directrice et les jeunes filles déjà accueillies et très attachées à M^{me} Henriette Malkin et qui regrettaient son départ, ne fut pas facile en ce début 1943. Suzanne Jacquet y fit front avec beaucoup de doigté, d'autorité, de diplomatie et de courage, soutenue par quelques vicois, M. Roger Bonhoure, secrétaire de mairie, qui leur établit de "vraies" fausses cartes d'identité, M. Marcel Marteau, un réfugié des Ardennes qui, de son côté, leur fournissait des "vraies" fausses cartes d'alimentation, sans mention du cachet "juif", de Marguerite Liandier, qui, de son épicerie, apportait toujours des victuailles, de M^{mes} Boyer et Labourdette, enseignantes aux écoles de Vic, qui s'échangeaient les enfants pour éviter contrôles et rafles, ainsi que quelques autres anonymes.

En février 1944, ces services clandestins d'accueil furent intégrés dans un nouvel organisme créé à la demande de Jacques Bingen ("Cléante"), le représentant du Général de Gaulle en zone sud, le Comité des œuvres sociales des organisations de la Résistance (COSOR). Le RP Chaillet va alors en gérer les activités et distribuer les fonds jusqu'à la Libération, et après celle-ci.

Le Touring hôtel de Vic-sur-Cère a accueilli et sauvé, de l'été 1942 à la Libération, 108 enfants et adolescents.

Il y a un an, début mai 2012, une plaque était dévoilée sur la façade de l'ancien Touring hôtel, en présence de M. Louis Jacques Liandier, fils de résistant, maire de Vic-sur-Cère, de deux : témoins de cette époque : Suzanne Gibersztajn et Paul Niedermann, tous deux anciens de la maison d'accueil de Vic-sur-Cère, et d'une cinquantaine de personnes parmi lesquelles Roger Bonhoure et Marcel Marteau.

Cette plaque est ainsi libellée :

"Au cours de la seconde guerre mondiale, cet immeuble abritait une maison d'enfants de l'Amitié chrétienne, destinée aux enfants juifs sortis par l'Œuvre de secours aux enfants, des camps d'internement de Gurs et de Rivesaltes.

Au cours de l'année 1942-1943, la direction de l'OSE se replia un temps à Vic-sur-Cère pour développer son réseau clandestin de sauvetage d'enfants juifs menacés de déportation.

À la mémoire des hommes et des femmes de Vic-sur-Cère qui les ont protégés."

Comme le soulignait le maire Louis Jacques Liandier : "*Cette plaque, apposée à la mémoire des hommes et des femmes de Vic qui ont protégé et aidé des enfants juifs doit nous rappeler qu'après le devoir de mémoire nous nous devons d'avoir aujourd'hui un ardent devoir de vigilance*".



Révérend Père Pierre Chaillet

*Au cours de la seconde Guerre Mondiale
Cet Immeuble abritait une
Maison d'Enfants de l'Amitié Chrétienne
destinée aux enfants Juifs,
sortis par l'Oeuvre de Secours aux Enfants,
des camps d'internement de Gurs et de Rivesaltes.
Au cours de l'année 1942-1943,
la direction de l'O.S.E.
se replia un temps à Vic sur Cère
pour développer son réseau clandestin
de sauvetage d'enfants Juifs menacés de déportation.
A la Mémoire des Hommes et Femmes
de Vic sur Cère qui les ont protégés.*

Plaque apposée à Vic-sur-Cère